



REVUE DU MOIS

>K Mai, c'est le mois des lilas et des roses; en mai, les bois sont feuilles et les nids chantent. Cette année, il en a été autrement. Les lilas, dont la fleur est déjà de si courte durée, douce messagère du printemps, fugitive comme un rayon, éphémère comme un parfum, les lilas se sont décolorés et ont égrené leurs grappes sous la pluie, les roses sont restées frileusement recroquevillées dans leurs corolles, et si les bois ont reverdi, les nids étaient sans voix sous la feuillée où crépitait une ondée glaciale.

D'ordinaire, les saints de glace sont au nombre de trois, amenant chacun leurs frimas passagers; mais ce dernier mois de mai a rallongé la litanie et le printemps a chômé consciencieusement d'un bout à l'autre.

X Les hommes n'ont pas d'influence sur les saisons, et c'est tant mieux si l'on en juge par les résultats que produisent les remèdes contradictoires, proposés et employés en médecine, en politique, en économie sociale.

Il faut pourtant louer ceux qui, de bonne foi, dans le domaine où l'humanité conserve la douce illusion de pouvoir amender quelque chose, travaillent au bonheur final de leurs semblables. Ainsi les membres des Unions de la paix sociale ont tenu leurs congrès annuel et proclamé une fois de plus que si l'agriculture et la famille étaient organisés chez nous comme au temps des patriarches, nos paysans seraient heureux... comme des Tartares.